

Les impacts de la  
recrudescence de la  
violence chez les jeunes sur  
les familles

**Colloque orpère 2022**

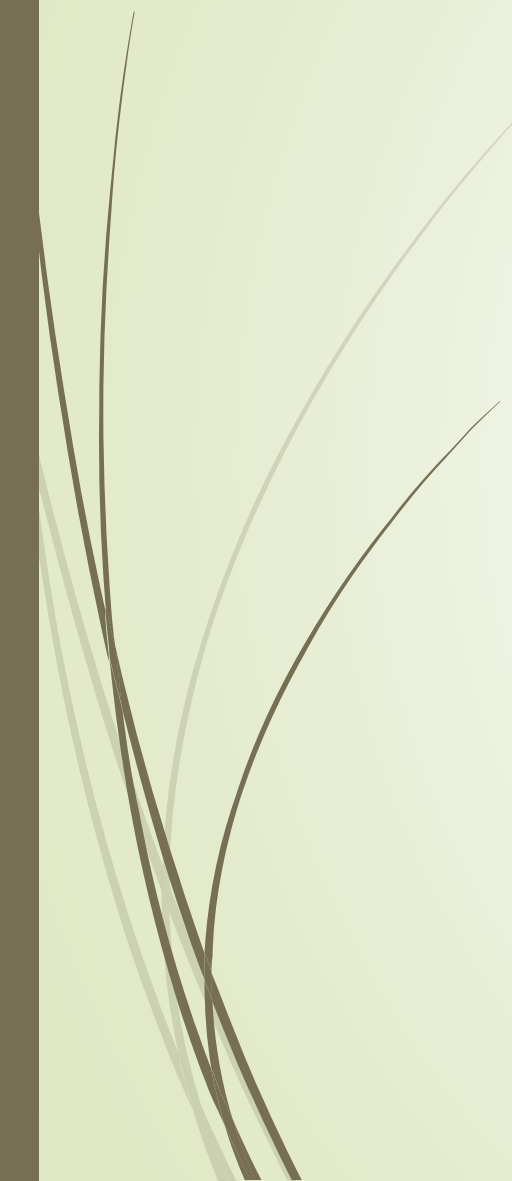


# Introduction

Plus que jamais, les Montréalais s'inquiètent du phénomène de la violence chez les jeunes. Nous avons été témoins d'une mobilisation sans précédente, de tous les milieux et niveaux de gouvernement et plus particulièrement de notre arrondissement VSP, contre la violence commise et subie par les jeunes. Le problème n'est pas nouveau et n'est pas propre à notre quartier, la violence chez les jeunes est un problème mondial et l'organisation Mondiale de la santé va jusqu'à la déclarer comme étant un problème de santé publique mondiale.



## Introduction (suite)



Oui, la violence armée chez nos jeunes est très inquiétante mais, il faut penser que pour chaque jeune tué, il y en a beaucoup d'autres qui sont blessés, traumatisés, détruits psychologiquement, souvent à vie. Voilà pourquoi qu'il est important d'en parler, mais surtout, de nous mettre ensemble pour enrayer ce phénomène qui nuit à notre futur, notre relève.



# La problématique

- La violence chez les jeunes serait la quatrième cause de mortalité chez les jeunes de 10 à 29 ans. Au niveau mondial, l'OMS estime qu'il y a 200 000 homicides par an chez cette tranche d'âge.
- À l'échelle mondiale, 83% des victimes sont de sexe masculin et dans tous les pays, les garçons et les jeunes hommes représentent la majorité des auteurs aussi.

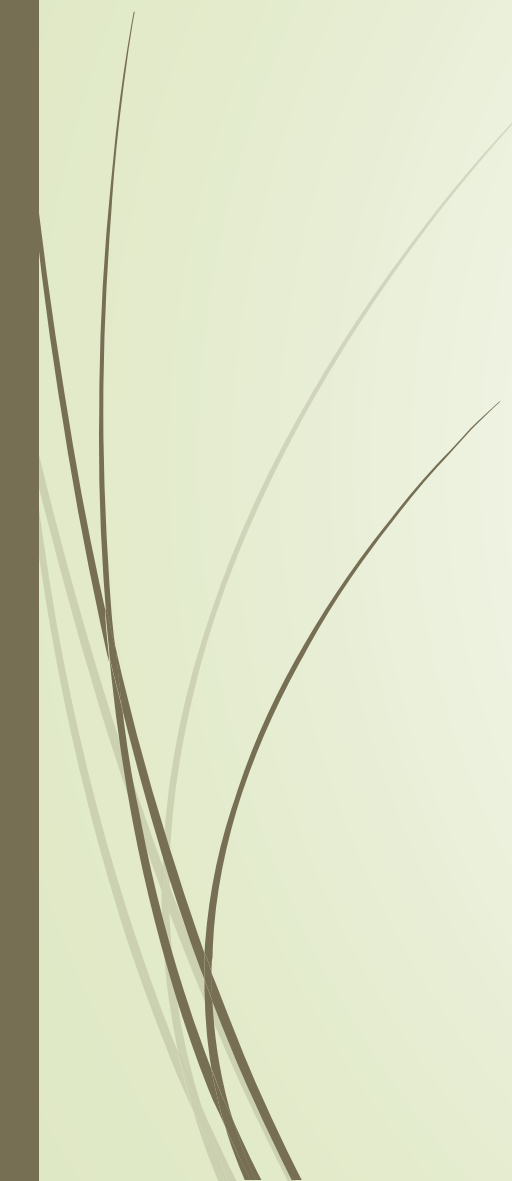


## La problématique (suite)

- Presque la moitié des garçons soit 42% et 37% de filles sont exposés à la violence
- Les homicides et actes de violence de toutes sortes, contribuent à la mortalité prématurée, à des traumatismes et d'incapacité chez les jeunes.



# Les formes de violence

- Incivilités
  - Intimidation
  - Harcèlement
  - Violences physiques
  - Violences sexuelles
  - Homicides
- 



# Principaux faits

► Quelques données

a. Mondial

b. National

c. Local







# Quelques faits à St-Michel

- 2019
- 2020
- 2021
- 2022, premier trimestre
- 10 à 12 ans
- 13 à 15 ans
- 16 à 17 ans





# Facteurs de risque

- Niveau individuel

Enfance difficile, santé mentale, déficience intellectuelle, consommation précoce de drogues, etc.

- Niveau familial

Problème d'attachement, manque d'encadrement par les parents, enfant non investi, parents démissionnaires, dépressifs, délinquants ou dépendants de substances illicites.



# Facteurs de risque (suite)

- Niveau communautaire

Message incohérent de l'entourage, rejet, absence de modèle positif auquel s'identifier, manque de cohérence et de pertinence dans les mesures ou activités proposées par le milieu, incompréhension et méconnaissance d'éléments culturels indispensables dans la recherche de solutions, etc.

- Niveau sociétal

Accès facile aux armes à feu, à l'alcool et aux drogues, inégalités sociales, discrimination, image négative du milieu de vie, histoires de criminalités répétitives du milieu, intégration sociale déficitaire, incohérence entre les messages et les actions, etc.



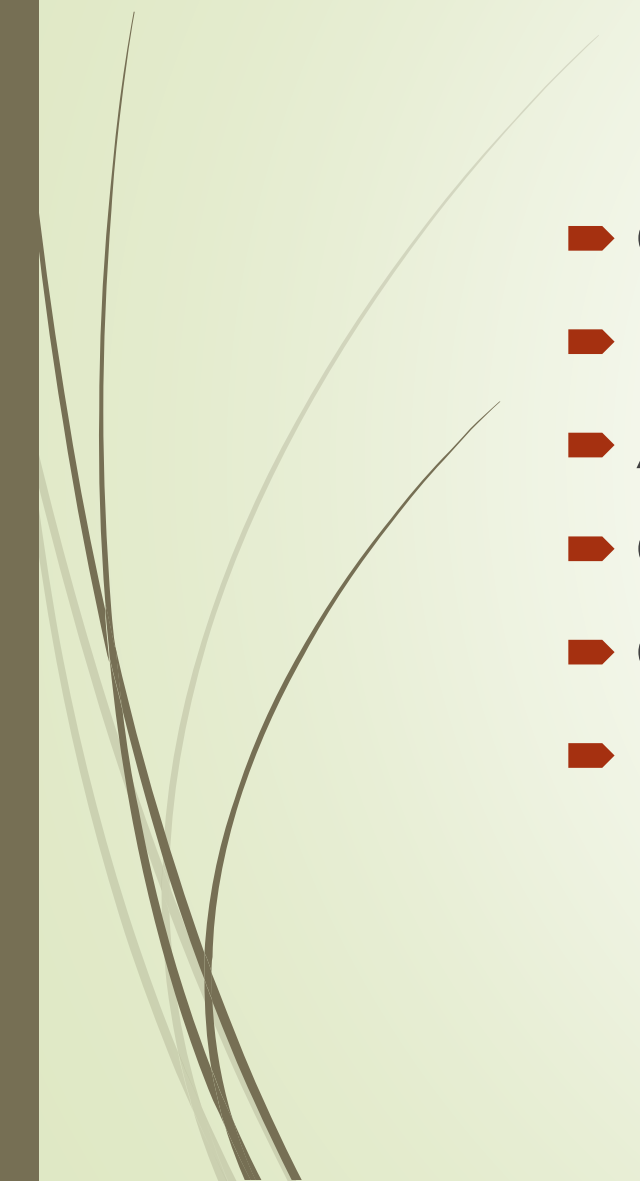
# Facteurs de risque (suite)

On peut résumer toutes ces causes:

Pauvreté, santé, racisme, inégalité, inéquité, éducation, avenir incertain.



# Facteurs de risque (violence armée)

- Changement de comportement
  - Dynamiques d'affrontements
  - Accessibilité des armes (trafic)
  - Circulation de l'information sur les armes disponibles
  - Culture de violence
  - Impact des réseaux sociaux
- 



# L'impact de la violence chez les jeunes

- Victimes
  - Familles
  - Entourage
  - Société
- 



# Prévention de la violence chez les jeunes ou facteurs de protection

- Approche globale
- Travailler sur les déterminants sociaux
- Mobilisation communautaire autour de la problématique (concertation et complémentarité)
- Donner la parole aux jeunes et impliquer les parents dans toutes les actions visant à résoudre le problème
- Offrir des alternatives et opportunités sociales
- Intervention sociale et accompagnement dans le système
- Répression (ciblée) et contrôle social



# Qui fait quoi?

- L'OMS
- MSSS
- Gouvernements: fédéral, provincial et municipal
- Communautaire
- Famille





# Conclusion

La problématique de violence chez les jeunes est un problème complexe auquel qu'il faut une réponse multidisciplinaire. Il y a là une nécessité d'une réelle concertation de tous les acteurs, sur les meilleures stratégies à adopter sur notre territoire pour lutter contre la violence chez nos jeunes. Les partenaires doivent s'engager dans la lutte contre cette problématique quelque soit leur mission et la tranche d'âge pour laquelle leur organisme travaille. De la garderie au SPVM, nous pouvons tous contribuer à améliorer le sort des jeunes, des familles et de notre société.



# Conclusion (suite)

Ce n'est plus le temps de travailler en silos ou d'avoir des agendas personnels en instrumentalisant les jeunes et cette problématique qui est un réel fléau pour notre futur. Au fait, nous sommes tous victimes de la violence des jeunes, car, cette violence a d'énormes incidences sur les coûts des services sociaux et de santé, de protection sociale et judiciaire, sur la productivité et sur la valeur de nos biens collectifs et privés.

Investir dans notre jeunesse, c'est investir dans la quiétude de toute la population de St-Michel, voir de toute la population Montréalaise. Ensemble, partageons la responsabilité de miser sur notre capacité à trouver des solutions concrètes.